

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

CONCERT
JAWA MANLA -
DISTANT ROOTS

SAMEDI 22 JUIN — 21H
HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE



CONCERT

JAWA MANLA - DISTANT ROOTS

CHANT, OUD, COMPOSITIONS

JAWA MANLA

KEMENCHE

ELIF CANFEZÂ GÜNDÜZ

VIOLONCELLE

ADÈLE VIRET

FLÛTE, NEY

SINAN ARAT

BATTERIE

PIERRE HURTY

RÉCITANT

MUNZER AL KADDOUR

Layla

Bali Ma'ak

Distant Roots

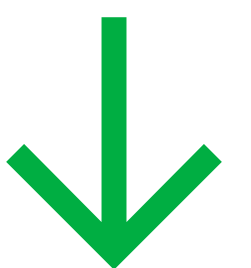
Letter from Cordoba

Sukoon

Dafa

— Tout comme Cairo Jazz Station, Mosaïc ou encore le Wajdi Riahi Trio, trois groupes entendus sur cette scène lors des dernières éditions du Festival d'Aix-en-Provence, Distant Roots doit son existence à l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée (OJM) et à ses sessions de composition collective consacrées aux musiques traditionnelles. « C'est là que j'ai rencontré Pierre, explique Jawa Manla. Adèle et Elif ont participé à d'autres sessions du programme dans lesquelles il jouait aussi, ce qui a facilité notre rencontre. » Au-delà d'un groupe et d'un album (2023), *Distant Roots* est la traduction musicale du parcours d'exil de Jawa Manla, de la manière dont elle a vécu l'impossibilité de retourner dans sa Syrie natale, et de la vie nouvelle qu'elle a dû reconstruire au cours de déplacements volontaires ou forcés en Égypte, en Turquie, en Grèce puis en Espagne et aux Pays-Bas.

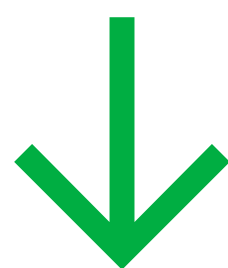
On comprend donc pourquoi ce projet ne rassemble que des compositions originales, à l'exception de « Bali Ma'ak », une chanson traditionnelle syrienne qui assimile l'absence de l'être aimé(e) à une douloureuse blessure. « Tout le monde la connaît en Syrie et peut la chanter, précise Jawa Manla. J'ai intégré cette chanson dans le projet pour rester connectée à mes racines. » La dimension biographique de *Distant Roots* transparait dans les différentes sources d'inspiration que convoque la musicienne. Les deux thèmes énergiques de « Layla » « évoquent par exemple l'enthousiasme que j'éprouvais, quand j'étais petite, au moment d'aller prendre ma leçon de oud à l'école de musique. » Chaque morceau de *Distant Roots* peut ainsi être relié à un



souvenir. Mais les compositions de Jawa Manla sont également nourries par les différentes traditions musicales qu'elle a rencontrées et étudiées au fil de ses déplacements, notamment auprès de maîtres tels que Naseer Shamma au Caire, puis Necati Çelik à Istanbul. Ainsi, dans « Sukoon », « l'idée d'utiliser le système de quarts de tons turc (différent de l'arabe) et une rythmique à sept temps, typique des musiques grecques et balkaniques, m'est venue de mon professeur de oud à la Codarts University for the Arts. Lui-même est grec, et il m'a exposée à ces rythmes et ces sonorités. »

En plus d'une oudiste virtuose dont les improvisations et les choix de rythmiques traduisent une ouverture aux musiques actuelles occidentales, Jawa Manla est également une chanteuse captivante. Sa voix naturellement profonde et chaleureuse évoque celle des grandes dames de la musique arabe moderne égyptienne (Oum Kalthoum, 1898-1975) ou libanaise (Fairuz, née en 1934). Mais c'est la chanteuse syrienne Asmahan (Amal El Atrache, 1912-1944) qui fut et demeure la principale référence de Jawa Manla : « C'est elle qui m'inspire le plus : j'ai travaillé ses chansons au oud, puis à la voix. »

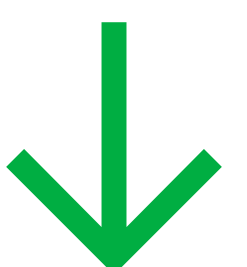
Que chante donc Jawa Manla dans *Distant Roots* ? Des poèmes dont le choix, tout comme celui de la musique qu'elle a composée pour les mettre en valeur, est motivé par des circonstances biographiques et des affinités esthétiques. « J'ai voulu intégrer des poèmes à mes compositions, d'abord parce que cela me rappelle mon père, qui adore la poésie, mais aussi parce que certains textes exprimaient



parfaitement ce que je ressentais ». La mélodie de « Dafa » (« chaleur » et « convivialité » en arabe) est ainsi venue à l'esprit de Jawa Manla en regardant la distance entre Marseille, où elle séjournait, et Damas : « J'ai réalisé qu'il me suffisait de prendre une voiture et de rouler deux jours, mais qu'en réalité, cela était malheureusement impossible ». D'où l'idée d'associer cette mélodie avec un texte de Nizar Kabbani (1923-1998), sur le sentiment de déracinement. « Ce poème exprime parfaitement la nostalgie que je ressentais à ce moment : les souvenirs des odeurs de café ou de cardamome, et la tristesse liée à ces souvenirs... »

Des raisons semblables expliquent le choix des poèmes lus par Munzer Al Kaddour et chantés par Jawa Manla dans « Letter from Cordoba ». Ceux-ci ont été écrits il y a près de mille ans par Ibn Zeydoun (1003-1071) et par celle qui fut un temps sa compagne, Wallada bint al-Mustakfi (ca. 994-1091). « En visitant la mosquée-cathédrale de Cordoue, j'ai été frappée par sa ressemblance avec la mosquée de Damas. C'est là que j'ai commencé à lire les poètes d'Al-Andalus, et la correspondance amoureuse entre ces deux grands poètes m'a inspirée au point que des mélodies me sont venues tout de suite en tête pour les chanter. » C'est encore un poème d'Ibn Zeydoun sur l'impossibilité de dire au revoir à ceux que l'on aime avant un voyage ou la mort, que la jeune oudiste chante dans le morceau-titre de son concert, « Distant Roots ».

Dans la musique de Jawa Manla, l'art et la vie s'entremêlent intimement. De là provient le singulier métissage qui résulte à la fois



des traditions musicales dont elle s'inspire et du rassemblement des instruments du groupe, d'origine arabe (oud), grecque (kemenche), turque (ney), européenne (violoncelle) ou américaine (batterie). Ce métissage est également favorisé par un travail d'arrangement collectif. « Chaque composition que j'amène est un peu comme une esquisse. Je demande ensuite à chaque musicienne et musicien de la jouer comme il ou elle le veut, ou aussi d'y ajouter des basses et des harmonies. » Cette manière d'élaborer collectivement de la musique, marque de fabrique des sessions de l'OJM, convient parfaitement à l'idée qui sous-tend les choix esthétiques de Jawa Manla : mettre en avant ses racines syriennes, tout en affirmant que le bel arbre issu de ces racines s'est aussi nourri d'autres cultures.

Martin Guerpin

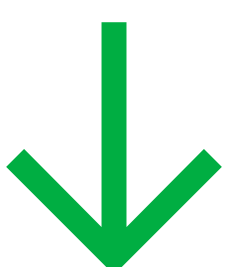
Martin Guerpin est maître de conférences à l'Université Paris-Saclay. Ses recherches portent sur l'histoire européenne du jazz et sur les relations entre musique et identités (XIX^e-XXI^e siècles). Ses deux derniers ouvrages portent sur le rôle de la musique dans les périodes de sortie de guerre, et sur la vie musicale dans les casinos français. En tant que musicien, il se produit régulièrement sur les scènes de jazz et de musique du monde au sein du quintette Azawan, qu'il a fondé avec le maître du chaâbi algérien Didine Kati, et du tentet de Laurent Cugny, avec qui il a reçu le prix de l'Académie du jazz pour le disque *Zeitgeist* (2023).

JAWA MANLA

CHANT, OUD, COMPOSITION



— Originaire d'Alep, la joueuse de oud syrienne **Jawa Manla** grandit à Damas. Elle commence la musique à l'âge de onze ans après avoir étudié la danse classique, et choisit le oud, inspirée par son père. Après avoir étudié à l'Institut Solhi al-Wadi de Damas, elle s'installe en Égypte avec sa famille afin de poursuivre son parcours musical à Beit El Oud (La Maison du luth arabe, fondée au Caire par le joueur de oud irakien Naseer Shamma). En 2014, elle suit en privé l'enseignement du joueur de oud turc Necati Çelik. Depuis 2015, elle est installée aux Pays-Bas, où elle cultive des



liens artistiques avec des musiciens néerlandais et internationaux. En 2016, elle intègre le département des Musiques du monde du Codarts de Rotterdam. Pour l'édition 2024 du Festival, elle participe au concert des 40 ans de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dirigé par Fabrizio Cassol.

ELIF CANFEZÂ GÜNDÜZ

KEMENCHE



— Née à Istanbul dans une famille d'artistes, **Elif Canfezâ Gündüz** grandit avec la musique. Elle entame sa formation musicale par des cours de piano avec la fille du compositeur Gara Garayev, Züleyha Bağirova et intègre, alors qu'elle est encore lycéenne, le département instrumental du Conservatoire d'État de musique de l'Université technique d'Istanbul. Elle obtient son diplôme dans la classe de kemenche de Neva Özgen en 2018, et poursuit ses études dans le département d'interprétation. La même année, elle reçoit le premier prix du Concours d'interprétation ↓

pour jeunes instrumentistes du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie. Elle est l'une des fondatrices des groupes Arfana, Şimdilik Trio et Savt, avec qui elle se produit toujours. Elle participe aux albums *Anatolian Folk – Jazz Impressions* avec Arfana (2017, Kalan Music) et *Birinci Hane* avec Savt (2021, AK Music), tout en accompagnant de son kemenche de nombreux projets discographiques. Elle donne des concerts et séminaires de maqâm, en soliste ou au sein de groupes, en Grèce, en Italie, au Monténégro, au Danemark, en Corée du Sud, au Kazakhstan, au Turkménistan, aux Pays-Bas, en Israël, en Australie, en Belgique, en Macédoine, en Norvège, en Allemagne et au Royaume-Uni. Elle partage souvent la scène avec des musiciens comme Tcha Limberger, B. C. Manjunath, Fabrizio Cassol, Baba Sissoko et Magic Malik. Elle collabore en qualité de spécialiste du kemenche avec l'Ensemble d'État pour la recherche et l'interprétation de la musique turque, placé sous l'égide du ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie. Pour l'édition 2024 du Festival, elle participe au concert des 40 ans de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dirigé par Fabrizio Cassol.

ADÈLE VIRET

VIOLONCELLE



— **Adèle Viret** est une violoncelliste et improvisatrice française. Elle étudie dès son plus jeune âge le violoncelle classique au sein du Conservatoire de Montreuil et se perfectionne dans les conservatoires à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et Saint-Maur-des-Fossés. Elle bénéficie de l'enseignement d'Hélène Silici, Nadine Pierre et Mathieu Lejeune et complète actuellement sa formation au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Didier Poskin. Lauréate de la bourse Marion Bourguine en 2017 et talent de l'Académie musicale de Villecroze en 2018, ↓

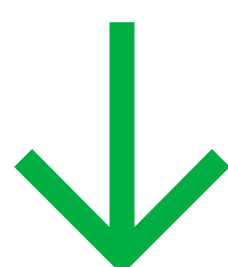
elle s'affirme dans le monde professionnel au sein de projets de musiques improvisées, de jazz et de musiques du monde, et côtoie sur scène des personnalités telles que Magic Malik, Fabrizio Cassol, B.C. Manjunath, Robin Eubanks, Amir ElSaffar et Theo Crocker. En 2019, elle participe à la création du duo n'Être (violoncelle et danse) et rejoint les sessions Medinea de l'OJM. Elle joue avec les groupes Voids (Noémie Decroix Quartet), Abhra (Julien Pontvianne), Afriquatours, ainsi que dans le spectacle de marionnettes *Le Nécessaire Déséquilibre des choses* de la compagnie Les Anges au Plafond. En 2022, elle fait partie de l'Orchestre des Jeunes de l'Orchestre national de Jazz « Saison 3 » et enregistre l'album *Quality of Joy* aux côtés du groupe Aka Moon. L'année 2023 marque le début de ses projets plus personnels avec les premiers concerts de son groupe Adèle Viret Quartet (avec Oscar Viret, Wajdi Riahi et Pierre Hurty), nommé lauréat de Jazz Migration #9, la reprise du Trium Viret, trio familial avec Oscar et Jean-Philippe Viret, ainsi que la création de *Seuls*, une pièce pour violoncelle commandée par les Ateliers du Violoncelle. En septembre 2023, elle est lauréate de la bourse Forte, pour les talents émergents d'Île-de-France. Cette bourse lui permet d'enregistrer ses deux projets principaux (*Adèle Viret Quartet* et *Mosaïc*), qui paraîtront à l'automne 2024. Pour l'édition 2024 du Festival, elle participe au concert des 40 ans de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dirigé par Fabrizio Cassol.

SINAN ARAT

FLÛTE, NEY



— Né en 1983 en Turquie, Sinan Arat est compositeur, chanteur et joueur de ney. Il étudie le ney et la musique ottomane au Conservatoire d'Izmir et obtient son diplôme de master en musique indienne au conservatoire Codarts de Rotterdam, aux côtés du professeur de bansurî Pandit Hariprasad Chaurasia et du professeur de ney Kudsi Erguner. Sinan Arat cherche à varier les approches sonores dans sa pratique du ney en s'inspirant des musiques traditionnelles d'Anatolie, sa région d'origine, mais également des musiques classiques indiennes et ottomanes. Ce mélange des



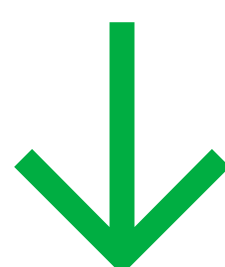
horizons lui permet d'expérimenter de nouvelles formes musicales et des fusions esthétiques inédites, afin de révéler le pouvoir mystique qu'il associe à la musique. Sinan Arat se produit sur de nombreuses scènes aux Pays-Bas, comme au Amsterdam Roots Festival, au Festival des Lumières d'Amsterdam, à l'Operadagen de Rotterdam, ou encore au Festival Tweetakt à Utrecht. Il se produit en solo, en duo avec Alper Kekeç, ou bien au sein de formations plus larges comme le collectif reART et l'ensemble Sufidelica. Il est régulièrement sollicité pour enregistrer des bandes originales de films ou de documentaires et fait une apparition remarquée sur le plateau des émissions télévisées néerlandaises Vrije Geluiden et Podium Witteman. En 2022, il est artiste en résidence au Goethe-Institut de Bruxelles et devient soliste permanent du Nederland Blazers Ensemble. Il participe également aux concerts de cette formation en tant que compositeur, notamment à l'occasion des concerts du nouvel an au Muziekgebouw d'Amsterdam.

PIERRE HURTY

BATTERIE



— **Pierre Hurty** commence l'étude des percussions dès l'âge de 7 ans, étudiant quelques années plus tard auprès d'Alain Pelletier et de Jean-Baptiste Couturier aux conservatoires de Bourges et de Tours. En 2014, il intègre les classes de percussion de Gert François et de Bart Quartier au Conservatoire royal de Bruxelles. Après l'obtention de son diplôme en 2017, il décide de poursuivre ses études dans le département de jazz auprès de Stéphane Galland et de Pieter Bast, obtenant son master en 2021 et recevant le prix de jazz Toots



Thielemans décerné par le Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis 2019, il développe ses propres projets et crée les trio YAGŌ et YAGŌ Extended. Il co-dirige le duo électrique RIHARTY avec le pianiste tunisien Wajdi Riahi, ainsi que le collectif français Shatel avec Louis Chevé-Melzer et Louis Guignier. Il se produit intensivement à Bruxelles et participe également à des projets et à des concerts de jazz ou de musique du monde : GHS (Simon Groppe, Pierre Hurty, Thomas Sagne), Basile Rahola Quartet, Wajdi Riahi Trio, Lulela (Gabriele di Franco), Darimba (Wassim Benrhouma), Symposie (semi-finaliste du Concours international de percussion de Luxembourg en 2018), Tomas Rivera Trio, On The Edge Of Sylvia (Grażyna Bienkowski), Kays Frihat Quartet, etc. Il se produit également avec les solistes Fabrizio Cassol, Casimir Liberskitrio, et Olivier Anthony ou des ensembles tels que l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, Wolves, Garbage Ghost, Theurillat Quartet, Spira Mirabilis, l'ensemble Musica Ficta ou encore le Wajdi Riahi Trio avec qui il s'est produit en 2023 au Festival d'Aix-en-Provence dans le cadre d'Aix en juin. Pour l'édition 2024 du Festival, il participe au concert des 40 ans de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée dirigé par Fabrizio Cassol.

MUNZER AL KADDOUR

RÉCITANT



— **Munzer Al Kaddour** se forme en études orientales à l'Université de Leiden, aux Pays-Bas. En parallèle, il suit une formation de chef cuisinier et dirige sa propre entreprise de restauration. L'écriture reste cependant sa plus grande passion, et ce dès son plus jeune âge. Il reçoit le Prix de littérature de l'Université Al-Baath pour les nouvelles qu'il écrit. Son parcours d'écrivain est guidé par une profonde appréciation de la beauté du langage et du pouvoir de la narration. Actuellement, il participe au projet Distant Roots et compose également des chansons.

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

CONCERT

RÉSIDENCE VOIX #1

LUNDI 24 JUIN > 21H

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

MASTER CLASS

BARBARA HANNIGAN — GOLFAM KHAYAM

MERCREDI 26 JUIN > 11H30

HÔTEL MAYNIER D'OPPÈDE

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

PARADE[S]

AVEC LES SOLISTES DU FESTIVAL

VENDREDI 28 JUIN > 21H45

COURS MIRABEAU

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

ET ÉGALEMENT LES CONCERTS DE JUILLET DU
FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE PARMIS LESQUELS :

HIROMI — SONICWONDER

SONICWONDERLAND – LE QUARTET ÉLECTRISANT
DE JAZZ FUSION DE LA PIANISTE HIROMI

MERCREDI 10 JUILLET > 20H

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

Tarifs : 54€, 32€, 16€ / Tarifs jeunes : 16€, 10€, 8€

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

FABRIZIO CASSOL – OJM

COMPOSITIONS COLLECTIVES — EN CÉLÉBRATION
DES 40 ANS DE L'OJM

VENDREDI 12 JUILLET > 20H

CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD

Tarif : 16€ / Tarif jeunes : 8€

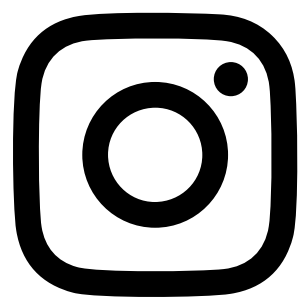
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUN

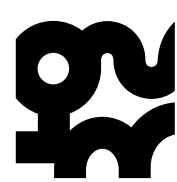
TOUTE L'ACTUALITÉ
D'AIX EN JUIN SUR
FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE



CAMPRA

